

prévisions, que la production céréalière augmentera de façon appréciable en 1975. Mais la crise alimentaire mondiale ne sera pas résolue pour autant. M. A.H. Boerma, directeur général de la FAO, affirmait il y a un mois à peine que l'écart entre la production et la demande demeure "critique" et que la communauté internationale doit agir avec la plus grande célérité possible pour soulager les misères immédiates et ouvrir des approches pour des solutions à long terme.

C'est dans ce contexte que je veux vous faire part de la façon dont le Canada compte honorer l'engagement qu'il a pris lors de la Conférence mondiale sur l'alimentation, de mettre en oeuvre un programme d'aide alimentaire considérablement élargi en vue de répondre aux besoins pressants, et réaffirmer la résolution du Gouvernement de consacrer aux projets de développement agricole et rural, y compris le secteur de la pêche, de plus en plus d'efforts et, partant, une plus grande partie des crédits canadiens d'aide au développement.

AIDE ALIMENTAIRE POUR 1975-1976

On se rappellera que le Canada a relevé les défis posés lors de la Conférence de Rome en prenant des engagements concrets et importants au titre de l'aide alimentaire et affirmé sa volonté de soutenir davantage le développement agricole dans les pays du tiers-monde. En résumé, la réaction canadienne comportait les éléments suivants:

- 1) fournir de 1975-1976 à 1977-1978 inclusivement, au moins un million de tonnes de céréales (blé, farine ainsi que toutes les céréales secondaires propres à la consommation humaine, telles que le maïs, l'orge, l'avoine, le sorgho, etc.);